

OEPP

Service

d'Information

Paris, 1996-08-01

Service d'Information 1996, No. 8

SOMMAIRE

- 96/144 - Situation du feu bactérien en Suisse
- 96/145 - *Erwinia amylovora* en ex-Yougoslavie
- 96/146 - Liste OEPP de répartition géographique pour *Erwinia amylovora*
- 96/147 - Résistance d'*Erwinia amylovora* à la streptomycine en Israël
- 96/148 - Nouvelle méthode de détection pour *Erwinia amylovora*
- 96/149 - Caractérisation de la souche de plum pox potyvirus sur griottier
- 96/150 - Premier signalement de *Matsucoccus feytaudi* en Corse (FR)
- 96/151 - Beet curly top geminivirus est présent sur *Capsicum annuum* en Oregon (US)
- 96/152 - Adventices naturellement infectées par le beet curly top geminivirus
- 96/153 - Méthode PCR pour détecter *Xanthomonas axonopodis* pv. *phaseoli* et *Pseudomonas syringae* pv. *phaseolicola* dans des semences de haricot
- 96/154 - Détection de *Ceratitis capitata* irradiées
- 96/155 - Etudes sur le taux de développement de *Diabrotica barberi*
- 96/156 - Lutte contre *Anoplophora chinensis* en Chine
- 96/157 - Premier signalement d'*Heterodera glycines* dans le South Dakota
- 96/158 - *Heterodera glycines* n'est pas présent au Chili
- 96/159 - Liste OEPP de répartition géographique pour *Heterodera glycines*
- 96/160 - Liste des parties contractantes de la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux
- 96/161 - Directives techniques FAO/IPGRI pour le mouvement de *Musa* spp. (2ème édition)
- 96/162 - Illustrations d'"Organismes de quarantaine pour l'Europe"

OEPP *Service d'Information*

96/144 Situation du feu bactérien en Suisse

Erwinia amylovora (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé en Suisse pour la première fois en 1989 (RS 500/09 de l'OEPP), dans des régions situées le long du Rhin. Ces foyers ont été éradiqués avec succès. La situation a changé en 1994, avec la découverte d'un foyer de feu bactérien dans une région plus étendue située au sud de la ville de Baden, 15 km à l'ouest de Zürich (RS 94/194 de l'OEPP). Ce foyer n'a pas pu être entièrement contrôlé, et le feu bactérien est apparu en 1995 dans l'est du pays, et a été trouvé dans six nouvelles régions. Les communes contaminées sont situées dans les cantons suivants: Argau, Luzerne, Zug, Schwyz, Zürich, Schaffhausen, Saint-Gallen et Appenzell. Une campagne d'éradication a été immédiatement mise en place. L'article de Schaub décrit cette situation et insiste aussi sur le rôle des abeilles dans la transmission de la maladie, ainsi que sur la nécessité de restreindre leur mouvement.

Le Service suisse de la protection des végétaux a informé le Secrétariat de l'OEPP de la situation pour 1996. Tous les foyers détectés en 1995 ont été soumis à une campagne d'éradication. Toutes les plantes présentant des symptômes et les plantes apparemment saines des environs ont été détruites. Lorsque des arbres commerciaux infectés étaient découverts, le verger entier était détruit. En 1996, la situation semblait satisfaisante; en effet, les plantes infectées avaient été éliminées et les conditions climatiques ne semblaient pas favorables à la contamination des fleurs. Un seul foyer de taille réduite (quelques poiriers) a été trouvé près de Lucerne. Toutes les régions concernées sont encore sous une surveillance très stricte.

Source: Schaub, L. (1996) Transmission du feu bactérien par les abeilles.
Revue Suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture, 28(3), p 213.

Service suisse de la protection des végétaux, 1996-07.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: ERWIAM, CH

OEPP *Service d'Information*

96/145 *Erwinia amylovora* en ex-Yougoslavie

Les signalements de l'OEPP concernant *Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP) en ex-Yougoslavie datent de 1991, avant la division du pays. L'OEPP a été informée depuis que la bactérie est présente en Croatie (RS 96/004) mais absente en Slovénie, où elle figure sur la liste A1 (malgré une mention dans le projet de liste A2 paru dans le RS 95/115). La publication de Panic & Arsenijenic (1993) permet d'ajouter les détails suivants pour les autres pays d'ex-Yougoslavie:

Ex-République yougoslave de Macédoine: - présent à l'est dans plusieurs districts
Bosnie-Herzégovine: - présent au nord (district de Bosanska Gradiska)
République fédérale de Yougoslavie: - présent en Serbie (nord, ouest, sud, Kosovo, Slavonia)

Source: Panic, M.; Arsenijevic, M. (1993) Outbreak, spread and economic importance of fire blight pathogen (*Erwinia amylovora*) in Yugoslavia. **Acta Horticulturae 338, 89-91.**

Mots clés supplémentaires: signalements détaillés

Codes informatiques: ERWIAM, HR, SL, YU

OEPP *Service d'Information*

96/146 Liste OEPP de répartition géographique pour *Erwinia amylovora*

Etant donné les découvertes récentes d'*Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP), en Albanie (RS 96/074 de l'OEPP), en Bulgarie (RS 95/199), en Croatie (RS 96/004), en Espagne (RS 96/107), en Hongrie (RS 96/106), en Iran (RS 96/043), et les nouveaux foyers en Suisse (RS 96/144), la liste OEPP de répartition du feu bactérien doit être modifiée. Cette liste est la suivante d'après les informations dont dispose actuellement le Secrétariat de l'OEPP:

Liste OEPP de répartition géographique: *Erwinia amylovora*

Région OEPP: Albanie, Allemagne, Autriche (quelques signalements en cours d'éradication, RS 94/172), Belgique, Bosnie-Herzégovine (pays OEPP potentiel), Bulgarie, Chypre (RS 457), Croatie, Danemark, Egypte (pays OEPP potentiel) (nouveaux foyers depuis 1983, faisant suite à un foyer plus ancien en 1964 - RS 467), Espagne (un foyer, en cours d'éradication), France (sauf sud-est), Grèce (y compris Crète), Irlande (RS 472), Israël (RS 459), Italie (Emilia-Romagna (RS 95/114), Puglia, Sicilia - RS 511), Liban (pays OEPP potentiel) (RS 498), Luxembourg, Macédoine (pays OEPP potentiel), Norvège (RS 471), Pays-Bas, Pologne, République tchèque (RS 94/046), Roumanie, Royaume-Uni (RS 484; Angleterre), Slovaquie, Suède (RS 477), Suisse (quelques signalements, en cours d'éradication), Turquie, Yougoslavie (Serbie) (pays OEPP potentiel). La maladie a été officiellement déclarée éradiquée en Irlande du nord (Royaume-Uni). Dans le RS 95/055 de l'OEPP, l'Ukraine déclare qu'*E. amylovora* n'est pas présent, et réfute des signalements précédents non confirmés.

Afrique: Egypte

Asie: Arabie saoudite (non confirmé), Arménie (RS 506/08), Chine (non confirmé), Chypre, Inde (sur rosier, et donc douteux), Iran, Israël, Jordanie, Liban (pays OEPP potentiel), République de Corée (non confirmé), Turquie, Viet Nam (non confirmé). La situation au Japon doit être éclaircie, mais des indices indiquent la présence possible de la maladie (RS 96/108).

Amérique du nord: Bermudes, Canada, Etats-Unis, Mexique.

Amérique centrale et Caraïbes: Guatemala (non confirmé).

Amérique du sud: Colombie (non confirmé). Le signalement au Chili cité dans la première édition de la fiche informative de l'OEPP (OEPP/EPPO, 1983) est une erreur.

Océanie: Nouvelle-Zélande.

Cette liste de répartition géographique remplace toutes les listes précédentes publiées par l'OEPP sur *E. amylovora*.

Source: **Secrétariat de l'OEPP, Paris (1996-07)**

OEPP *Service d'Information*

96/147 Résistance d'*Erwinia amylovora* à la streptomycine en Israël

Le feu bactérien dû à *Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP) a d'abord été détecté sur poirier en Israël en 1985, et la streptomycine est le bactéricide le plus utilisé depuis 1986 pour lutter contre la maladie. Des souches résistantes à la streptomycine ont été trouvées pour la première fois dans un verger de poiriers en 1991, dans le sud d'Israël. Durant 1994 et 1995, 45 vergers de poiriers, pommiers, néflier du Japon et cognassiers ont été échantillonnés à travers le pays et testés pour la résistance à la streptomycine. Des souches résistantes ont été isolées dans 8 sites de la région de Hadera (plaine côtière centrale) et dans quelques vergers des hauteurs du Golan et de Galilée du nord. Ces résultats montrent que la résistance à la streptomycine est bien établie dans les populations d'*E. amylovora* en Israël.

Source: Manulis, S.; Zutra, D.; Ga'ash, D.; Kleitman, F.; Dror, O.; Elisha, S.; David, I.; Rav-David, D.; Zilberstaine, M.; Herzog, Z.; Shabi, E. (1996) Streptomycin resistance of *Erwinia amylovora* in Israël and occurrence of blossom blight in the Autumn.
Abstract of a paper presented at the 17th Congress of the Israeli Phytopathological Society, 1996-02-19/20.
Phytoparasitica, 24(2), p 161.

Mots clés supplémentaires: résistance

Codes informatiques: ERWIAM, IL

OEPP *Service d'Information*

96/148 Nouvelle méthode de détection pour *Erwinia amylovora*

Une méthode sensible et spécifique a été mise au point pour la détection d'*Erwinia amylovora* (liste A2 de l'OEPP), par une collaboration franco-espagnole. Cette méthode repose sur la méthode d'enrichissement ELISA-DASI avec des anticorps monoclonaux. King's B et CCT ont été utilisés comme milieux d'enrichissement, et le meilleur enrichissement a été obtenu avec King's B en hiver et avec CCT en été. La méthode permet la détection de 10-100 cellules d'*E. amylovora* par ml, en mélange avec des extraits de tissus de poirier, de pommier et de pyracantha. Il a été montré que cette méthode permet la détection spécifique de la bactérie dans des cultures pures et dans du matériel végétal infesté naturellement. Comparée à d'autres méthodes de détection, elle s'est révélée aussi sensible que la PCR et plus que l'isolation directe sur milieu King's B. Les auteurs concluent que la méthode d'enrichissement ELISA peut être utilisée de façon fiable pour tester à bas prix de grandes quantités d'échantillons. Elle peut donc être un outil utile pour la quarantaine, les analyses en routine ou les objectifs épidémiologiques.

Source: Gorris, M.T.; Cambra, M.; Llop, P.; López, M.M.; Lecomte, P.; Chartier, R.; Paulin, J.P. (1996) A sensitive and specific detection of *Erwinia amylovora* based on the ELISA-DASI enrichment method with monoclonal antibodies.

Acta Horticulturae, 441, 41-46.

Gorris, M.T.; Camarasa, E.; López, M.M.; Cambra, M.; Paulin, J.P.; Chartier, R. (1996) Production and characterization of monoclonal antibodies specific for *Erwinia amylovora* and their use in different serological techniques.

Acta Horticulturae, 441, 47-51.

Mots clés supplémentaires: nouvelle méthode de détection

Codes informatiques: ERWIAM

OEPP *Service d'Information*

96/149

Caractérisation de la souche de plum pox potyvirus sur griottier

Les cerisiers étaient considérés jusqu'à présent comme résistants aux contaminations par le plum pox potyvirus (PPV - liste A2 de l'OEPP). La transmission expérimentale de plusieurs isolats de PPV (de prunier, pêcher, abricotier) à *Prunus avium* et à *P. mahaleb* ont montré que le virus reste localisé au site d'infection et ne peut plus être détecté. Cependant, l'infection naturelle du griottier (*P. cerasus*) par PPV a été signalée récemment en Moldova (voir RS 94/143 de l'OEPP). Les arbres infectés présentent les symptômes caractéristiques (taches circulaires chlorotiques sur les feuilles et dépressions, nécrose, et anneaux sur les fruits). Des études ont été réalisées sur la souche du griottier en utilisant la RT-PCR, l'hybridation moléculaire, le séquençage des nucléotides, le prélèvement de sections très fines de tissus infectés et la transmission par greffage à différents porte-greffes de cerisier. Les résultats montrent que ce virus est bien le plum pox potyvirus, bien que la souche du griottier diffère des autres souches connues de PPV (c'est à dire les souches de type PPV-D et PPV-M). Les auteurs pensent que la souche du griottier doit être considérée comme un prototype d'un nouveau groupe, le groupe PPV-C (groupe du cerisier). La distribution systémique de ce virus dans *P. cerasus* a été observée, et il peut aussi être trouvé dans des tissus infectés de feuilles, d'écorce, de racines, de fleurs, de fruits et de semences. PPV a été détecté par RT-PCR dans les anthères et le pollen d'arbres infectés et les auteurs soulignent qu'il pourrait s'agir d'une source de dissémination du virus, en particulier dans du matériel génétique. Au cours d'expériences de transmission, la souche du griottier a été transmise avec succès par greffage d'écusson à des porte-greffes de *P. avium* (cerisier) et de *P. mahaleb*. On peut rappeler que la contamination naturelle du cerisier par PPV a été récemment signalée en Italie du sud (voir RS 94/144 de l'OEPP). Les résultats préliminaires d'études réalisées par les auteurs suggèrent que les souches du PPV du cerisier et du griottier pourraient représenter un groupe de PPV pas encore décrit. De plus, l'isolat du griottier peut être transmis au prunier (*P. domestica*), et n'est donc pas limité aux espèces du sous-genre *Cerasus*, mais pourrait être capable d'infecter d'autres arbres fruitiers à noyau. Il est également souligné que le matériel infecté en Moldova provenait de Russie, où PPV a été détecté dans des plantes mères de griottier. Les auteurs concluent sur la nécessité de réviser les exigences de quarantaine pour le plum pox potyvirus, surtout pour empêcher l'introduction du PPV par le mouvement de matériel génétique de cerisier ou de griottier infecté.

Source: Nemchinov, L.; Hadidi, A. (1996) Characterization of the sour cherry strain of plum pox potyvirus.
Phytopathology, **86(6)**, 575-580.

Mots clés supplémentaires: nouvelle plante hôte

Codes informatiques: PLPXXX

OEPP *Service d'Information*

96/150 Premier signalement de *Matsucoccus feytaudi* en Corse (FR)

En mars 1994, une prospection sur *Matsucoccus feytaudi* (Annexe II/B de l'UE) a été effectuée en Corse (FR) en utilisant des pièges à phéromones. Vingt-deux plantations ont été prospectées, dans des plantations de pin maritime (*Pinus pinaster*) et des forêts naturelles. Une seule population de *M. feytaudi* a été trouvée, dans la forêt de Pineto près de Corte (nord de la Corse). Jusqu'à présent, *M. feytaudi* était considéré comme absent de Corse (qui a le statut de zone protégée de l'UE pour ce ravageur). Les auteurs se demandent si la population a été introduite accidentellement à partir de Liguria (IT) ou si le ravageur était en fait indigène en Corse.

Source: Jactel, H.; Ménassieu, P.; Burban, C. (1996) Découverte en Corse de *Matsucoccus feytaudi* Duc. (Homoptera: Margarodidae), cochenille du pin maritime.
Annales des Sciences Forestières, 53(1), 145-152.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: MATSFE, FR

96/151 Beet curly top geminivirus est présent sur *Capsicum annuum* en Oregon (US)

Capsicum annuum est cultivé depuis 4 ans dans le comté d'Umatilla au nord-est de l'Oregon (Etats-Unis), et des symptômes de maladie virale ont été observés. Les virus suivants ont été identifiés d'après les symptômes exprimés et des analyses sérologiques: beet curly top geminivirus (Annexe II/A1 de l'UE pour les isolats non européens), pepper mild mottle tobamovirus et alfalfa mosaic alfamovirus. Beet curly top geminivirus peut provoquer sur *Capsicum* des symptômes de rabougrissement, de chlorose et la mortalité des plantes. Les auteurs pensent que ces trois virus pourraient causer des pertes sérieuses dans le futur sur *Capsicum* dans le nord-est de l'Oregon.

Source: Hamm, P.B.; Jeager, J.R.; MacDonald (1995) Virus diseases of pepper in Northeast Oregon.
Plant Disease, 79(9), p 968.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: BTCTXX, US

OEPP *Service d'Information*

96/152 Adventices naturellement infectées par le beet curly top geminivirus

Des études ont été réalisées dans la vallée de San Joaquin en Californie (Etats-Unis), de mai 1993 à février 1995, sur la présence du beet curly top geminivirus (Annexe II/A1 de l'UE) sur des adventices. Une technique d'hybridation dot-blot a été utilisée pour détecter ce virus. Les résultats montrent que le virus peut être trouvé dans 14 familles de plantes (amaranthacées, asteracées, boraginacées, brassicacées, chénopodiacées, convolvulacées, euphorbiacées, fabacées, géraniacées, malvacées, onagrées, polémoniacées, solanacées, zygophyllacées). Beet curly top geminivirus a été trouvé pour la première fois sur *Ambrosia acanthicarpa*, *Helianthus annuus*, *Epilobium ciliatum*, *Amsinckia menziesii*, *Tribulus terrestris* et un *Gilia* sp. Les adventices infectées naturellement ne présentent en général pas de symptôme. Les taux d'infection des adventices varient entre 2 et 11 % et sont plus bas que pour la betterave à sucre et la tomate. La collecte tout au long de l'année de plantes infectées suggère que le virus puisse passer l'hiver dans les plantes et n'a pas besoin d'être réintroduit chaque année dans cette région par des vecteurs.

Source: Creamer, R.; Luque-Williams, M.; Howo, M. (1996) Epidemiology and incidence of beet curly top geminivirus in naturally infected weed hosts. **Plant Disease, 80(5), 533-535.**

Mots clés supplémentaires: épidémiologie

Codes informatiques: BTCTXX

OEPP *Service d'Information*

96/153 Méthode PCR pour détecter *Xanthomonas axonopodis* pv. *phaseoli* et *Pseudomonas syringae* pv. *phaseolicola* dans des semences de haricot

Une méthode de PCR rapide et sensible a été mise au point au Canada pour détecter à la fois *Xanthomonas axonopodis* pv. *phaseoli* (*X. campestris* pv. *phaseoli* - liste A2 de l'OEPP) et *Pseudomonas syringae* pv. *phaseolicola* dans des semences de haricot. Cette méthode inclut une procédure rapide d'extraction de l'ADN, avec une brève humidification des semences par une solution d'hydroxyde de sodium. Une combinaison d'amorces spécifiques est utilisée pour détecter spécifiquement les deux bactéries. Les autres bactéries pathogènes des végétaux qui ont été testées ne donnaient pas de résultat positif. Il s'agit d'une méthode sensible permettant de détecter aussi peu qu'une semence infectée parmi 10000. Cependant, pour les semences de haricots colorées, du polyvinylpyrrolidone (PVP) doit être ajouté au tampon d'extraction pour obtenir l'amplification. Les auteurs concluent que leur méthode a un potentiel élevé pour la détection de ces deux bactéries dans des lots commerciaux de semences.

Source: Audy, P.; Braat, C.E.; Saindon, G.; Huang, H.C.; Laroche, A. (1996) A rapid and sensitive PCR-based assay for concurrent detection of bacteria causing common and halo blights in bean seed. **Phytopathology**, **86(4)**, 361-366.

Mots clés supplémentaires: nouvelle méthode de détection

Codes informatiques: XANTPH

OEPP *Service d'Information*

96/154 Détection de *Ceratitis capitata* irradiées

L'intérêt pour les radiations gamma comme traitement de quarantaine, en particulier contre les mouches des fruits, a augmenté à cause du retrait éventuel du bromure de méthyle. Aux Etats-Unis, une dose minimum de 150 Gy était recommandée contre les mouches des fruits infestant les fruits et légumes frais. Ce traitement ne provoque pas la mort immédiate mais empêche l'insecte de se développer jusqu'au stade adulte; il est donc important de mettre au point des tests pour vérifier que toute larve de mouche des fruits vivante trouvée sur une denrée traitée a reçu une dose d'irradiation suffisante. La réduction de l'activité de la phénoloxydase par l'irradiation gamma a été démontrée, ainsi que le rôle important de cette enzyme dans la mélanisation de la cuticule des insectes. Dans des études précédentes sur *Anastrepha suspensa* (liste A1 de l'OEPP), on a observé que des larves irradiées de façon insuffisante, lorsqu'on les tue en les congelant, se mélanisent rapidement, et que des tests peuvent également être appliqués pour mesurer l'activité de la phénoloxydase (voir RS 94/234 de l'OEPP). Des études similaires ont été effectuées sur *Ceratitis capitata* (liste A2 de l'OEPP) et ont montré que l'observation de la mélanisation après congélation ou la mesure de l'activité des phénoloxydases dans des larves de *C. capitata* sont de bons indicateurs, sensibles et fiables, du traitement d'irradiation. Cependant, ces deux tests ont des limites dans le temps: en effet, l'irradiation doit avoir lieu avant le troisième stade larvaire, et l'activité enzymatique n'est suffisante que pendant le troisième stade larvaire. Les auteurs pensent cependant que ces tests peuvent être utilisés efficacement pour la quarantaine végétale, étant donné que seuls les fruits de qualité supérieure seront traités (aucune infestation visible à un stade précoce), et qu'il existe un décalage entre le traitement et l'inspection au point d'entrée permettant aux oeufs et aux jeunes larves de passer à des stades plus avancés.

Source: Mansour, M.; Franz, G. (1996) Effect of gamma irradiation on phenoloxidase activity in Mediterranean fruit fly (Diptera: Tephritidae) larvae.

Entomological Society of America, 89(3), 695-699.

Mots clés supplémentaires: traitement de quarantaine

Codes informatiques: CERTCA

OEPP *Service d'Information*

96/155

Etudes sur le taux de développement de *Diabrotica barberi*

Des études de laboratoire ont été effectuées aux Etats-Unis pour déterminer les taux et les seuils de développement des stades immatures de *Diabrotica barberi* (liste A1 de l'OEPP), pour une large gamme de températures constantes (15, 18, 21, 24, 27, 30, 31,5 °C). Afin de faciliter la comparaison, les méthodes de laboratoire utilisées pour maintenir les insectes aux différents stades étaient similaires à celles utilisées dans des études précédentes sur *Diabrotica virgifera virgifera* (liste A2 de l'OEPP) réalisées par Jackson et Elliott (1988). Les résultats montrent que le développement de l'oeuf à l'adulte est achevé à toutes les températures, mais que la survie est plus faible à 15 et à 31,5 °C pour les mâles et les femelles. Les températures optimales de croissance se situent entre 18 et 30 °C. La durée de chaque stade par rapport à la durée totale de l'éclosion à l'émergence des adultes est indépendante du sexe et est, respectivement: 15 % pour le 1er stade larvaire, 18 % pour le 2ème, 41 % pour le 3ème et 25 % pour la nymphe; ces résultats sont similaires à ceux obtenus pour *D. virgifera virgifera*. Néanmoins, la durée de développement diffère pour les mâles et les femelles; les mâles semblent émerger plus tôt que les femelles. Un seuil de développement de 10,2 °C a été établi pour le développement, de l'éclosion à l'émergence des adultes. Le développement de l'éclosion à l'émergence des adultes le plus rapide a été obtenu à 30 °C (28 j) et le plus lent à 15 °C (98 j). Le cumul des degrés-jours (base 10,2 °C) est ≈525 DJ de l'éclosion à l'émergence des adultes (434 DJ pour *D. virgifera virgifera*). En ajoutant les données fournies par d'autres études pour le stade oeuf, un adulte émergerait au champ après ≈865 DJ. Ce nombre est environ inférieur de 150 DJ à celui observé par d'autres auteurs pour l'émergence des adultes au champ avec des températures fluctuantes. Les auteurs concluent que ces données peuvent servir de base à des modèles de prédiction utilisés pour un meilleur positionnement dans le temps des traitements chimiques contre *D. barberi*.

Sources: Woodson, W.D.; Jackson, J.J. (1996) Development rate as a function of temperature in northern corn rootworm (Coleoptera: Chrysomelidae). **Annals of the Entomological Society of America, 89(2), 226-230.**

Jackson, J.J.; Elliott, N.C. (1988) Temperature-dependent development of immature stages of the western corn rootworm, *Diabrotica virgifera virgifera* (Coleoptera: Chrysomelidae). **Environmental Entomology, 17, 166-171.**

Mots clés supplémentaires: biologie

Codes informatiques: DIABLO

OEPP *Service d'Information*

96/156 Lutte contre *Anoplophora chinensis* en Chine

Au cours d'expériences effectuées en Chine, six insecticides ont été testés sous forme d'injection dans le tronc contre *Anoplophora chinensis* (liste A1 de l'OEPP), qui creuse des tunnels dans *Casuarina equisetifolia* dans les forêts de la province de Zhejiang (nouveau signalement détaillé). L'ométhoate et le monocrotophos, appliqués à 5 ml/tunnel larvaire, étaient efficaces à 91-100 %.

Source: Dai JiShun (1994) [Expérience d'injection de pesticides dans des tunnels larvaires pour lutter contre les larves d'*Anoplophora chinensis*].
Journal of Zhejiang Forestry Science and Technology, 14(6), 44-45.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé,
méthode de lutte

Codes informatiques: ANOLCN, CN

96/157 Premier signalement d'*Heterodera glycines* dans le South Dakota

Au cours de la période de végétation 1995, *Heterodera glycines* (liste A1 de l'OEPP) a été découvert pour la première fois dans le South Dakota, Etats-Unis. Le nématode a d'abord été trouvé dans un champ situé dans le coin sud-est du South Dakota (Comté Union), puis dans 10 autres champs à 2 à 3 km de la première découverte.

Source: Smolik, J.D.; Jones, J.L.; Gallenberg, D.L.; Gille, J.P. (1996) First report of
Heterodera glycines on soybean in South Dakota.
Plant Disease, 80(2), p 224.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: HETDGL, US

96/158 *Heterodera glycines* n'est pas présent au Chili

Le Service chilien de la protection des végétaux a informé le Secrétariat de l'OEPP que *Heterodera glycines* (liste A1 de l'OEPP) n'est pas présent au Chili, et n'y a jamais été trouvé.

Source: **Service chilien de la protection des végétaux.**

Mots clés supplémentaires: signalement réfuté

Codes informatiques: HETDGL, CL

OEPP *Service d'Information*

96/159 Liste OEPP de répartition géographique pour *Heterodera glycines*

Le Secrétariat de l'OEPP a trouvé les données sur la présence d'*Heterodera glycines* aux Etats-Unis dans des publications, et peut désormais donner plus de détails sur sa répartition. De plus, le Chili a réfuté la présence d'*H. glycines* (voir RS 96/158 de l'OEPP). Sa liste de répartition peut donc être modifiée comme suit.

Liste OEPP de répartition géographique: *Heterodera glycines*

H. glycines a été signalé pour la première fois en 1916, au Japon. Les observations les plus anciennes remontent à 1881. En 1938, le nématode était signalé en Mandchourie (alors état indépendant, qui fait maintenant partie de la Chine), puis dans plusieurs autres régions d'Asie, dont le district d'Amur en Russie. Il a été détecté pour la première fois aux Etats-Unis en 1954, et a ensuite été trouvé dans de nombreux états suite à l'expansion et l'intensification de la culture du soja. Le fait qu'*H. glycines* soit indigène ou non à l'Amérique du nord est toujours débattu.

Région OEPP: Egypte (pays OEPP potentiel), Russie (district d'Amur en Extrême-Orient seulement).

Afrique: Egypte.

Asie: Chine (Hebei, Heilongjiang, Henan, Hubei, Jiangsu, Liaoning), Indonésie (seulement Java), Japon, République populaire démocratique de Corée, République de Corée, Russie (Extrême-Orient), Taïwan (non confirmé).

Amérique du nord: Canada (Ontario), Etats-Unis (Alabama, Arkansas, Delaware, Florida, Georgia, Illinois, Indiana, Iowa, Kansas, Kentucky, Louisiana, Maryland, Michigan, Minnesota, Mississippi, Missouri, Nebraska, North Carolina, Ohio, South Carolina, South Dakota, Tennessee, Virginia, Wisconsin).

Amérique du sud: Brésil, Colombie, Equateur. Signalements non confirmés en Argentine. Signalement réfuté pour le Chili.

Cette liste de répartition géographique remplace toutes les listes précédentes publiées par l'OEPP sur *Heterodera glycines*!

Source: Secrétariat de l'OEPP, 1996-07.

OEPP *Service d'Information*

96/160 Liste des parties contractantes de la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux

La liste ci-dessous contient les 102 pays désormais parties contractantes de la Convention Internationale pour la Protection des Végétaux (CIPV). Des listes précédentes figuraient dans les Services d'Information de l'OEPP n° 506/11, 507/13 (1990) et 95/069. Seul le Burkina Faso est devenu partie contractante depuis la liste précédente. Les pays OEPP suivants ne sont pas encore parties contractantes de la CIPV, en dépit des recommandations répétées du Conseil de l'OEPP: Croatie, Chypre, Estonie, Lettonie, Pologne, République slovaque, Slovénie, Suisse, Ukraine.

Afrique du Sud	Grèce	Nigéria
Algérie	Grenade	Norvège
Allemagne	Guatemala	Nouvelle-Zélande
Argentine	Guinée	Oman
Australie	Guinée équatoriale	Pakistan
Autriche	Guyana	Panama
Bahreïn	Haïti	Papouasie-Nouvelle-Guinée
Bangladesh	Hongrie	Paraguay
Barbade	Iles Salomon	Pays-Bas
Belgique	Inde	Pérou
Belize	Indonésie	Philippines
Bhoutan	Iran	Portugal
Bolivie	Iraq	République dominicaine
Brésil	Irlande	République tchèque
Bulgarie	Israël	Roumanie
Burkina Faso	Italie	Royaume-Uni
Cambodge	Jamaïque	Russie
Canada	Japon	Saint-Kitts-et-Nevis
Cap-Vert	Jordanie	Sénégal
Chili	Kenya	Sierra Leone
Colombie	Lao	Soudan
Corée, Rép. de	Liban	Sri Lanka
Costa Rica	Libéria	Suède
Cuba	Libyenne, Jamahiriya arabe	Suriname
Danemark	Luxembourg	Thaïlande
Egypte	Malaisie	Togo
El Salvador	Malawi	Trinité-et-Tobago
Equateur	Mali	Tunisie
Espagne	Malte	Turquie
Etats-Unis d'Amérique	Maroc	Uruguay
Ethiopie	Maurice	Venezuela
Finlande	Mexique	Yémen
France	Nicaragua	Yougoslavie
Ghana	Niger	Zambie

Source: FAO, Rome (1995-03).

OEPP *Service d'Information*

96/161 Directives techniques FAO/IPGRI pour le mouvement de *Musa* spp.
(2ème édition)

La FAO et l'IPGRI (International Plant Genetic Resources Institute, anciennement IBPGR) ont publié récemment une édition révisée des directives techniques pour le mouvement de *Musa* spp. Des informations sont données sur les maladies des espèces de *Musa*: abaca mosaic, banana bract mosaic, banana bunchy top, banana mosaic et banana streak. Ces directives donnent des détails sur les symptômes, la répartition géographique, l'importance, la gamme d'hôtes, la transmission, ainsi que des données appropriées sur les traitements à utiliser pour assurer le mouvement sans danger de matériel destiné à la plantation. Jusqu'à présent, FAO/IBPGR ont déjà publié des directives pour les cultures suivantes: cacao, *Musa* (1ère et 2ème édition), aroïdes comestibles, igname, patate douce, légumineuses, agrumes, manioc, vigne, vanillier, noix de coco, canne à sucre et petits fruits.

Elles peuvent être obtenues auprès de : Publications Office, IPGRI Headquarters
Via delle Sette Chiese 142
00145 Rome
Italie

Source: **FAO/IPGRI, 1996-06.**

Mots clés supplémentaires: publication

OEPP *Service d'Information*

96/162 Illustrations d'"Organismes de Quarantaine pour l'Europe"

Le livre 'Illustrations d'"Organismes de Quarantaine pour l'Europe"' est maintenant disponible. Il contient environ 400 images en couleur d'organismes de quarantaine listés par l'OEPP et/ou l'Union Européenne, avec de courtes légendes en français et en anglais. Le livre est divisé en 6 chapitres: insectes, nématodes, champignons, bactéries, virus et plantes parasites. Dans chaque chapitre, les illustrations des organismes nuisibles apparaissent en ordre alphabétique et un index figurant à la fin du livre facilite la recherche des images.

Cette nouvelle publication préparée par l'OEPP en association avec CABI est associée à "Organismes de Quarantaine pour l'Europe" qui est en cours de révision (la deuxième édition est prévue pour la fin de 1996).

Les services de la protection des végétaux des pays membres de l'OEPP peuvent obtenir des copies supplémentaires du livre d'illustrations directement auprès du Secrétariat de l'OEPP. Les autres personnes intéressées doivent s'adresser à CABI:

CAB INTERNATIONAL	Tél: 44(0) 1491 832111
Wallingford	Fax: 44(0) 1491 833508
Oxon OX10 8DE	
UK	

Source: **Secrétariat de l'OEPP, 1996-07.**

Mots clés supplémentaires: publication